

PRÉCURSEUR

Revue d'Information Missionnaire

Nov.-Déc., 1974, Ville de Laval—Vol. XXVIII—No 6





Marie, Mère de Jésus

*Tu es belle et rayonnante
comme le matin sans cesse renouvelé
dans la jeunesse de la fraîcheur...*

*Tu es belle et charmante
comme un bouquet de palmiers
se balançant sous le ciel bleu...*

*Tu es belle et ravissante
comme une fontaine claire
jaillissant parmi les rochers...*

*Tu es belle, toute belle,
si belle que, vue une fois,
on voudrait mourir pour te revoir...*

*Merveille des merveilles de Dieu,
tu es notre Mère à tous.*

*Rassemble-nous des quatre coins
et introduis-nous à la fête fraternelle
de vérité, de justice et de charité vivante...*

*Souveraine universelle
introduis-nous aux noces éternelles
où tu es dès à présent,
la Femme chantée,
O Vierge, Mère de Jésus.*

Jérôme Bala

JOYEUX NOËL!

HEUREUSE ANNÉE!

*Les Soeurs Missionnaires
de l'Immaculée-Conception
vous souhaitent d'ÊTRE HEUREUX
pleinement
tout au long de 1975.*

*DIEU
ne vous souhaite pas autre chose
croyez-le!*



LETTRE À MES AMIS

par: Dom Armand Veilleux, o.c.s.o.

Au cours de 1973, dom Armand Veilleux, abbé de l'Abbaye de Mistassini, se rendait à Bangalore en Inde pour participer au Congrès de l'Aide à l'Implantation Monastique (AIM).

A son retour, des amis lui ont exprimé le désir de connaître ses impressions de voyage; c'était le but de la présente lettre circulaire que nous avons lue avec beaucoup d'intérêt. Notre désir est de partager avec vous, amis lecteurs, ce communiqué que nous laissons à votre réflexion.

Merci à Dom Veilleux de la bienveillante autorisation qu'il nous accorde de publier sa lettre dans notre revue.

N.D.L.R.

Le but premier de mon voyage en Inde était de prendre part à une réunion du monachisme d'Asie. Je vous dirai donc tout d'abord un mot de la nature de cette réunion. Il s'agissait d'un Congrès organisé par l'AIM (Aide à l'Implantation Monastique) et réunissant des délégués de tous les monastères d'hommes et de femmes de tous les pays d'Asie (Cambodge, Laos, Viet-Nam, Hong Kong, Inde, Indonésie, Japon, Philippines, Corée, Sri Lanka, Thaïlande, etc). En plus des quelque soixante-quinze représentants des monastères de ces pays, il y avait une quinzaine d'experts dont je faisais partie, et une vingtaine d'observateurs invités, parmi lesquels il y avait des représentants des grandes traditions monastiques non chrétiennes (hindouisme, jainisme, bouddhisme). La réunion portait sur l'expérience de Dieu dans le christianisme et dans les religions d'Asie, sur l'influence de ces religions sur les structures monastiques chrétiennes, sur la contribution de la vie monastique chrétienne d'Asie à l'Église dans son ensemble et finalement sur la relation entre l'expérience de Dieu et la responsabilité sociale.

Après cette réunion, qui eut lieu à Bangalore, j'ai pris une dizaine de jours pour visiter un certain nombre d'ashrams ou monastères, chrétiens et non chrétiens, dans le sud de l'Inde, et pour prendre un certain contact avec l'Inde réelle en visitant des villages et les temples où le peuple va prier.

Je suis conscient que mon contact avec ce monde immense et extrêmement complexe qu'est l'Inde reste très superficiel, et qu'il me faudra encore beaucoup de temps pour l'assimiler et l'intérioriser dans la prière et la réflexion. Je veux quand même vous livrer quelques premières impressions, que vous ne devez évidemment pas prendre trop au sérieux. Je pourrais dire que la principale impression que je retire de ce contact avec l'Extrême-Orient est une impression d'unité. Le monde est un. Il devient de plus en plus artificiel de parler d'Est et d'Ouest, d'Orient et d'Occident. Ne fût-ce que du point de vue géographique, ce n'est plus un secret pour personne que la terre est ronde... ce qui veut dire que nous sommes tous des Orientaux pour nos voisins de l'Ouest et des Occidentaux pour nos voisins de l'Est... D'un point de vue plus profond, il m'apparaît que tous les vrais problèmes sont les mêmes partout, que ce soit en Europe, en Asie ou en Amérique. À quelques modalités près, les questions que l'on se pose, les problèmes que l'on rencontre et les solutions que l'on envisage dans les monastères d'Asie, sont les mêmes que chez-nous.

De nos jours, les grands mouvements de pensée et d'action ont tous une dimension planétaire, si bien que tout problème qui n'est pas posé en fonction de ce contexte mondial ou planétaire, est par le fait même un faux problème. J'ai l'impression qu'en Amérique

et en Europe, nous nous accrochons les pieds actuellement dans une foule de problèmes locaux et provinciaux qui n'ont aucune importance en regard du grand mouvement de transformation dans lequel nous sommes tous impliqués. Cette grande transformation dans laquelle tout le monde, aussi bien oriental qu'occidental, est « embarqué », n'est essentiellement ni d'ordre politique, ni d'ordre économique, ni d'ordre religieux. Elle est d'ordre culturel, au sens le plus profond du mot, ou plus précisément d'ordre anthropologique. C'est un type d'homme nouveau qui est en train de naître, un nouveau mode d'être et un nouveau mode de relations humaines. Toute adaptation de structures, que ce soit en politique, dans la vie ecclésiale en général ou dans la vie religieuse, qui n'est pas pensée en fonction de ce contexte, est de la pure foutaise.

Une autre chose qui a fait une vive impression sur moi là-bas, c'est la pauvreté. Dans les grandes villes, comme Bombay, (et encore plus à Calcutta, que je n'ai pas vue), cette pauvreté touche à la misère. On comprend que c'est à la suite de son voyage à Bombay que Paul VI a écrit son paragraphe sur la pauvreté dans son exhortation aux religieux (*Evangelica testificatio*), où il parle de la clameur des pauvres. Cette clameur qui monte vers Dieu ne peut pas ne pas nous interpeller, nous qui venons d'un pays capitaliste et qui sommes bien nantis, même si nous avons fait vœu de pauvreté. Nous sommes collectivement responsables de cette misère.

Il ne faut cependant pas juger de cette pauvreté seulement à partir de nos critères américains ou européens. Le « détachement » ou le « non-attachement » est un aspect profond et essentiel de la vie religieuse de l'Inde, ce qui revient à dire de la culture indienne. Il suffit de vivre quelques semaines en Inde pour se rendre compte combien il est facile de vivre sans une foule des choses que nous nous sommes habitués ici à considérer comme essentielles... Et j'ai l'impression que quiconque vit aux Indes un peu longtemps ne peut plus se réhabituer à ces choses « essentielles » !

Aux Indes, j'ai découvert (!) aussi que Dieu est plus grand que je le croyais... qu'il ne s'est pas révélé simplement à « nous autres », les Chrétiens, et que son Esprit ne respecte pas les limites que nous traçons à son action. Depuis des temps aussi reculés que l'époque d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, l'Inde a connu de grands spirituels dévorés par une recherche absolue de Dieu, auxquels Dieu s'est révélé dans une expérience spirituelle des plus authentiques et qui ont consigné cette « révélation » dans des livres sacrés à l'inspiration si profonde que Gandhi pouvait répondre en toute sincérité et vérité à quelqu'un qui lui deman-

daît pourquoi il ne se faisait pas chrétien : « J'ai étudié votre Écriture Sainte pendant un certain temps et j'y ai beaucoup réfléchi. J'étais fortement attiré vers le christianisme ; j'en vins toutefois à la conclusion qu'il n'y a rien vraiment, dans vos Écritures, que nous n'ayons déjà dans les nôtres. Pour moi être un bon Hindou équivaut à être un bon chrétien. Il ne m'était donc pas nécessaire d'embrasser votre credo pour croire à la beauté de la doctrine de Jésus ou pour essayer de suivre son exemple... Si un homme pénètre au cœur même de sa propre religion, il a par le fait même pénétré au cœur des autres religions. Il n'y a qu'un seul Dieu, mais les chemins qui mènent à Lui sont nombreux. »

Et finalement, la dernière impression que je veux vous livrer concerne l'implantation du monachisme en Asie. Je parle bien d'implantation et non de transplantation. En Asie comme ailleurs, on a essayé, au siècle dernier, de transplanter le monachisme européen. En Asie, pas plus qu'ailleurs, cela n'a pas marché : l'arbre n'a pas pris suffisamment racine pour porter des fruits. Une réalité religieuse ne se transpose jamais, elle s'implante, ou plutôt se « sème » : « si le grain de blé n'est pas jeté en terre et ne meurt... » C'est toujours le même message « pascal ».

Les quelques communautés monastiques qui commencent à germer vraiment en Asie et à porter des fruits locaux, ne sont pas les fondations classiques demeurées intellectuellement, spirituellement et économiquement reliées à la maison-mère d'Europe ou d'Amérique par le cordon ombilical. Ce sont plutôt de toutes petites communautés nées imperceptiblement autour d'une personne — ou simplement autour de sa tombe après sa mort — venue humblement s'enfouir comme une simple présence chrétienne dans le sol d'Asie : « Si le grain de blé ne meurt... » Un prêtre indien nous a rappelé les règles du jeu : « Si vous venez, laissez de côté les *sandales* de vos coutumes et de vos règles, la *besace* de vos traditions et de vos richesses, le *bâton* de vos compagnons et de vos communautés nourricières, et venez vous enfouir dans le sol indien pour y mourir, après avoir fermé les portes, coupé les ponts et brûlé les bateaux sans regarder en arrière... » Comme diraient les Apôtres : « Cette parole est dure ».

Et comme cette parole « dure » est celle qui a résonné le plus fort dans mon cœur et celle qui m'interpellerait sans doute le plus longtemps, c'est sur elle que je termine cette lettre.

À tous et chacun, je souhaite un Saint et Joyeux Temps de l'Avent.

Inde, New Delhi



Photo Fides

La remise du Prix Nehru à Mère Thérèse Bojaxhiu

Le 15 novembre dernier, le Président de l'Inde a remis à Mère Thérèse de Calcutta le Prix Nehru pour la Compréhension Internationale. Ce Prix, fondé en 1965, est accordé chaque année par le Gouvernement Indien et consiste en une somme de 100,000 roupies, environ \$25,000, U.S. Parmi ceux qui l'ont déjà reçu, nommons U. Thant et Martin Luther King.

La cérémonie s'est déroulée dans les jardins de Teen Murti House, en présence notamment des membres du Gouvernement, du Corps diplomatique, du Pro-Nonce Apostolique Mgr J. Gordon, de l'Archevêque de Delhi Mgr Fernandes, de beaucoup de prêtres, de religieuses et de laïcs de la communauté catho-

lique. Elle a débuté par un mot de bienvenue adressé à l'assistance par Sardar Swaran Singh le Ministre des Affaires Étrangères et Président du Conseil Indien pour les Relations culturelles. Puis le Vice-Président de l'Inde et Président du Jury pour l'attribution du Prix Shri G.S. Pathak a prononcé l'allocution suivante :

« Un jour peut-être, l'humanité disposera de solutions scientifiques satisfaisantes pour chaque humaine difficulté. Mais aussi longtemps que la compassion aura quelque prix aux yeux des hommes, les espoirs de ceux qui sont abattus et désespérés parce que n'en pouvant plus, reposeront sur une élite pour la-

quelle *donner* résume tout. Mère Thérèse est l'un de ces messagers de la miséricorde...

« Née en Yougoslavie de parents albanais, Mère Thérèse est venue en Inde à la recherche de la « vocation de l'amour », qui devait la rendre légendaire de son vivant même. S'étant vite rendu compte que les racines de l'inégalité raciale résident dans la thésaurisation individuelle, elle se donna totalement à la cause de l'humanité souffrante. Avec courage et compassion, elle a aidé toute une génération d'indigents délaissés, jeunes et vieux, à découvrir une nouvelle raison de vivre, ou bien, si l'heure dernière était arrivée, à mourir avec un sourire de satisfaction sur les lèvres.

« Voilà près d'un quart de siècle, elle laissa derrière elle la sécurité de son cloître de Calcutta et s'aventura seule dans la profondeur des taudis de la ville pour remplir sa mission de « servir les plus pauvres parmi les pauvres ». Dans ce monde abandonné, elle a créé une nouvelle Congrégation charitable pour prendre le parti des sans-défense et rendre une certaine dignité aux visages marqués par la défaite. La plus poignante expression de sa certitude que Dieu est incarné dans chaque individu qui souffre, réside dans son dévouement total à ceux qui sont affligés de la lèpre. Elle dissipe les ténèbres qui obscurcissent leurs vies en créant des centres pour les soigner et éventuellement les réintégrer dans le grand courant de la société afin qu'ils puissent évaluer de nouveau leurs possibilités de vivre. Et ils viennent toujours plus nombreux dans ces centres, ces malheureux de la terre, qu'elle reconforte et dont elle essaie de tarir les larmes. Car elle sait, d'une connaissance à laquelle bien peu peuvent espérer parvenir, que la pire des maladies dont un humain puisse faire l'expérience est de se sentir indésirable et laissé pour compte.

La mission personnelle de Mère Thérèse exerce une telle attirance qu'elle a très vite acquis les dimensions d'un mouvement populaire international. Là où il n'y avait qu'une paire de mains bénévoles pour servir, il y en eut bientôt dix, vingt et cent. Brisant les barrières de l'isolement humain, des volontaires sont venues, beaucoup en provenance des couvents où elle avait jadis enseigné, afin de soigner les malades et de nourrir les orphelins. Dans le vœu de pauvreté, dans l'acte suprême de l'oubli de soi, ces Missionnaires de la Charité ont vu et finalement trouvé la clef des cœurs de ceux dont la société se détournait...

Le Prix Jawaharlal Nehru pour la Compréhension Internationale est une marque de l'appréciation du monde entier pour le service silencieux et dévoué qu'elle rend à l'humanité, sans aucune mesquine considération de nationalité, de caste ou de religion. »

Avant de remettre le Prix à Mère Thérèse, le Président de l'Inde — V. V. Giri — prit à son tour la parole pour dire que jusqu'à présent les bénéficiaires du Prix Nehru avaient été de grands noms de la politique internationale et des affaires publiques, ou bien du royaume de l'art et de la culture, mais qu'aujourd'hui il s'agissait d'honorer une personne éminente dont le travail se déroule en un domaine tout différent, loin des feux de la publicité. Nous honorons une femme de Dieu qui incarne l'amour chrétien dans des actes... Mère Thérèse fait partie de ces esprits émancipés qui ont surmonté toutes barrières de race, de religion et de nationalité... Pour eux la race humaine est une et indivisible, et leur but est de construire un monde de joie et de paix, d'harmonie et de bonne volonté.

Mère Thérèse, remerciant alors le Gouvernement de l'Inde, tint à faire savoir qu'elle considérait le Prix qui lui était attribué comme un témoignage rendu à toutes celles qui travaillent avec elle et qui essaient de traduire en actes, l'amour de Dieu. À la mort, a-t-elle dit, nous ne serons pas jugés sur la somme de travail accompli mais sur le poids de l'amour que nous y aurons mis. Et cet amour doit résulter du sacrifice de soi et être senti jusqu'à faire mal. Le cœur des Missionnaires de la Charité s'est donné aux quatre millions de lépreux du pays. La lèpre est certes un rude mal, mais pas autant que celui d'être privé d'amour, indésirable ou abandonné. Les lépreux peuvent être défigurés,

mais ils sont, ainsi que les pauvres, des gens merveilleux, capables de beaucoup d'amour. Le Prix Nehru est une preuve qu'aux yeux du Gouvernement cette partie de la population de l'Inde est également précieuse.

Bien qu'une allocution du Premier Ministre n'ait pas été prévue officiellement au programme, Mme Indira Gandhi, fille de Nehru, parla également, et le « Times of India » a pu dire à ce propos que le Premier Ministre, qui habituellement ne manifeste jamais d'émotion en public, le fit cette fois en décrivant Mère Thérèse comme une personne qui avait apporté le don de l'amour, vu la vérité et touché la corde sensible de nos cœurs. En honorant Mère Thérèse, nous rendons hommage à l'esprit de compassion. Aujourd'hui, nous nous sentons très humbles en présence de cette personne.

Le Prix Nehru, qui vient d'être décerné à Mère Thérèse n'est point le seul qu'elle ait reçu. En 1943, le Président de l'Inde lui remit à New Delhi le « Padma-Shri » (ou Magnifique Lotus). La même année elle reçut du Gouvernement Philippin le Prix Magsaysay, récompensant lui aussi le dévouement à la cause de la compréhension internationale. Enfin, le 6 janvier 1971, elle reçut des mains du Saint Père le Prix Jean XXIII pour la Paix. Toutes ces distinctions, c'est avec la même modestie que Mère Thérèse les a acceptées, disant qu'elles allaient non pas à sa personne mais à toutes ses compagnes et aux missionnaires en général. Quant aux sommes d'argent qui lui ont été remises à ces occasions, elle les a utilisées pour les pauvres dont elle s'occupe. Notons ici que les Missionnaires de la Charité font un quatrième vœu par lequel elles s'engagent à servir le Christ dans le prochain qui souffre.

Fides



Philippines: Ceux qui ont l'âme en fête voient tout dans la clarté du soleil. (Lucas.)

1975

JANVIER

1975

			1 Jour de l'An	2	3	4)
5 l'Épiphanie	6	7	8	9	10	11
12 ●	13	14	15	16	17	18
19	20 ☾	21	22	23	24	25
26	27 ○	28	29	30	31	
dim	lun	mar	mer	jeu	ven	sam
						1
2	3)	4	5	6	7	8
9	10	11 ●	12 les Cendres	13	14	15
16	17	18	19 ☾	20	21	22
23	24	25 ○	26	27	28	

FÉVRIER ●



Hong Kong: L'espace de l'esprit... c'est le silence. (St-Exupéry.)

1975

MARS

1975

						1
2	3	4 ☾	5	6	7	8
9	10	11	12 ●	13	14	15
16	17	18	19 <small>St Joseph</small>	20 ☾	21	22
23 <small>Pâques</small>	24 <small>30</small>	25 <small>31</small>	26	27 ○	28 <small>Vendredi Saint</small>	29
dim	lun	mar	mer	jeu	ven	sam

		1	2	3 ☾	4	5
6	7 <small>Annonciation</small>	8	9	10	11 ●	12
13	14	15	16	17	18 ☾	19
20	21	22	23	24	25 ○	26
27	28	29	30			

AVRIL



Adapted: *Adapted from the book 'The Girl Who Swam to America'*

1975

MAI

1975

				1 St Joseph, travailleur	2	3
4	5	6	7	8	9	10
11 ● Fêtes des Mères	12	13	14	15	16	17
18 ☾ Pentecôte	19	20	21	22	23	24
25 ○	26	27	28	29	30	31 Visitation

dim

lun

mar

mer

jeu

ven

sam

1 ● Saint-Sacrement	2	3	4	5	6 Sacré-Cœur de Jésus	7
8	9 ●	10	11	12	13	14
15 Fête des Pères	16 ☾	17	18	19	20	21
22	23 ○	24 St Jean Baptiste	25	26	27	28
29	30					

JUN



Pont-Viau: Mes pas marchent dans la rue, mon cœur bat dans le monde entier. (Madéleine Delbrêl.)

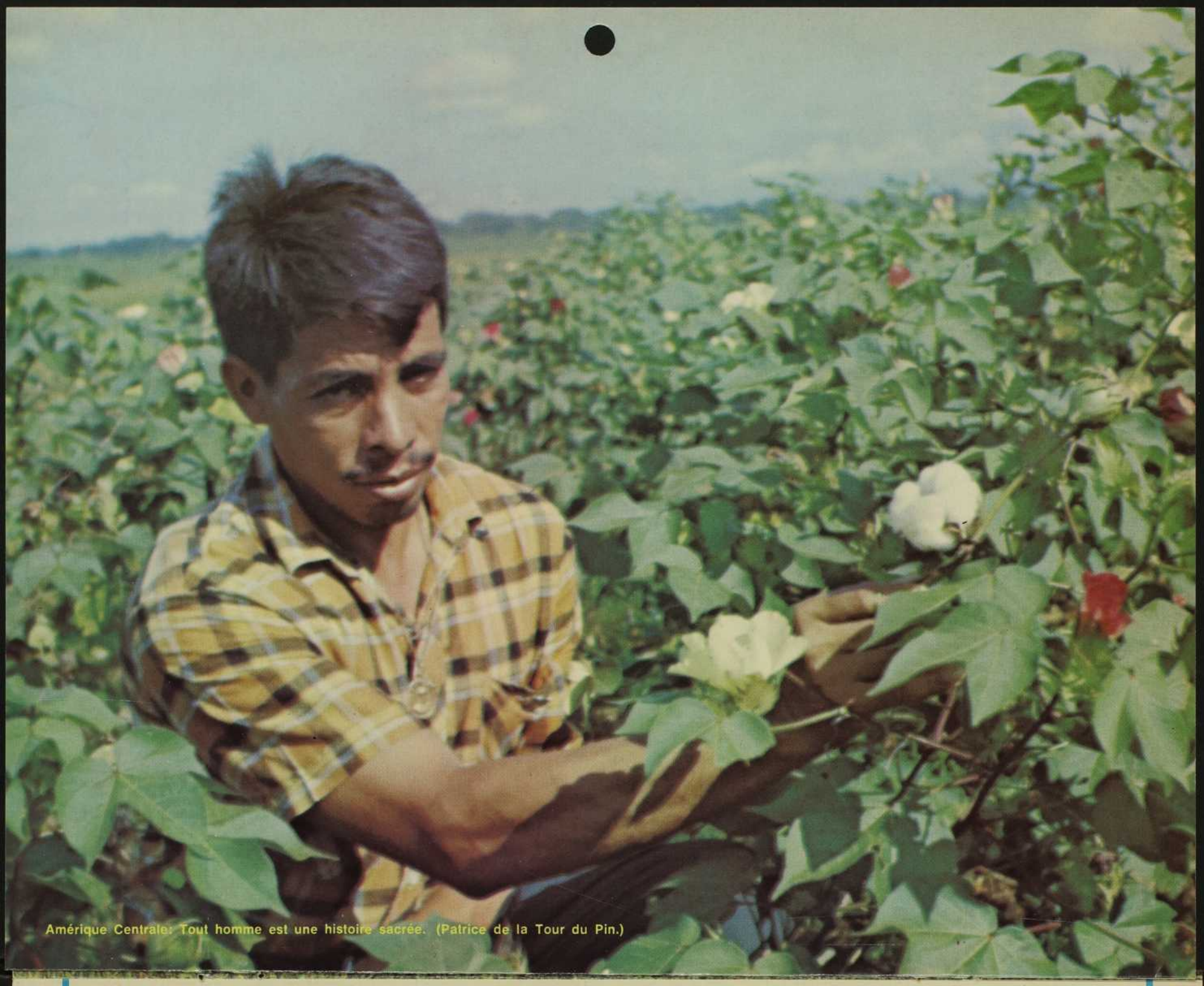
1975

JUILLET

1975

		1 Jour du Canada	2	3	4	5
6	7	8 ●	9	10	11	12
13	14	15 ☾	16	17	18	19
20	21	22	23 ○	24	25	26 Sainte Anne
27	28	29	30	31 ☽		
dim	lun	mar	mer	jeu	ven	sam
					1	2
3	4	5	6	7 ●	8	9
10	11	12	13 ☾	14	15 Assomption	16
17	18	19	20	21 ○	22	23
24 31	25	26	27	28	29 ☽	30

ACUT



Amérique Centrale: Tout homme est une histoire sacrée. (Patrice de la Tour du Pin.)

1975

SEPTEMBRE

1975

1

2

3

4

5●

6

7

8

Nativité de Marie

9

10

11

12☾

13

14

15

16

17

18

19

20○

21

22

23

24

25

26

27

28☽

29

30

dim

lun

mar

mer

jeu

ven

sam

1

2

3

4●

5

6

7

8

9

10

11☾

12

13

Action de Grâce

14

15

16

17

18

19

Missions

20○

21

22

23

24

25

26

27☽

28

29

30

31

OCTOBRE



Guatemala: Le travail est l'amour rendu visible. (Khalil Gibran.)

1975

NOVEMBRE

1975

						1 Tous les Saints
2 Défunts	3 ●	4	5	6	7	8
9	10 ☾	11 Jour du Souvenir	12	13	14	15
16	17	18 ○	19	20	21	22
23 ^{Christ-Roi} Avent 30	24	25	26 ☾	27	28	29
dim	lun	mar	mer	jeu	ven	sam
	1	2 ●	3	4	5	6
7	8 Immaculée-Conception	9	10 ☾	11	12	13
14	15	16	17	18 ○	19	20
21	22	23	24	25 ☾ Noël	26	27
28	29	30	31			

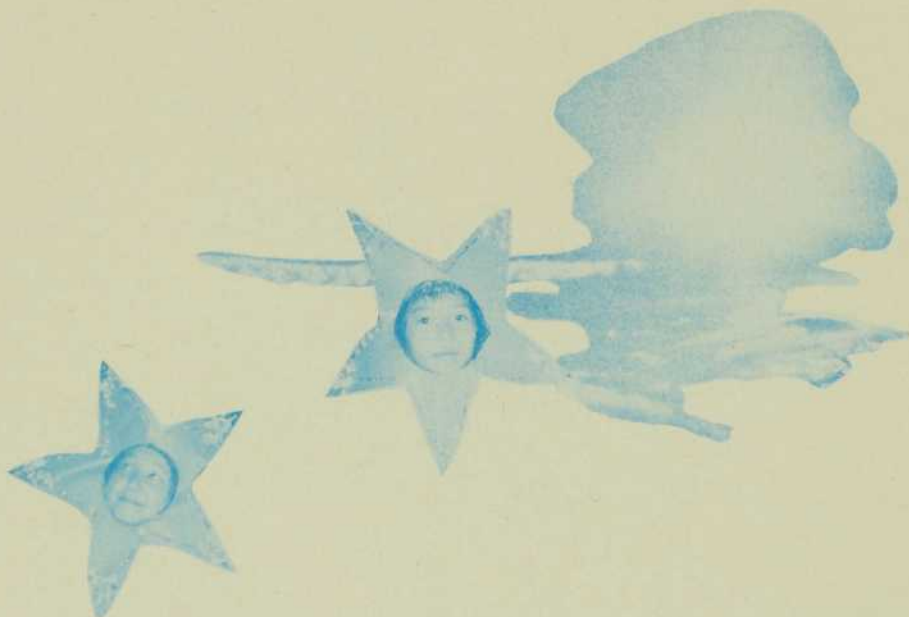
DÉCEMBRE

Koriyama, Japon

NOUS LES ÉTOILES



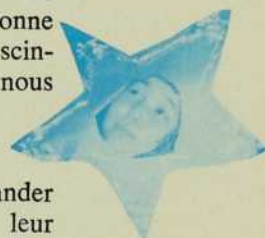
Lucille Adam, m.i.c.



Allez-vous nous croire si nous vous disons que nous, les « Jeannettes », sommes devenues des étoiles ou encore, si vous préférez, des enfants de lumière ?



Quel honneur pour des petites filles comme nous d'avoir un si beau titre ! Et sans doute que vous voulez savoir le pourquoi ? C'est que, le jour où nous avons fait notre promesse comme « Jeannette », notre cheftaine nous a donné comme thème de l'année d'être de petites étoiles, mais différentes de celles que l'on admire et voit briller dans le ciel, les beaux soirs d'été. Oui, il nous faudrait être les étoiles du jour, surtout si le soleil est ardent ! Cheftaine a encore la réponse : C'est notre cœur qui va briller par nos bonnes actions et les petites joies données aux autres. Plus notre bonne humeur sèmera de la joie autour de nous, plus notre étoile scintillera et apportera de la lumière dans le cœur de ceux qui nous entourent.



Ce n'est pas tout, Cheftaine a eu l'heureuse idée de demander à nos chères mamans présentes, si elles accueilleraient dans leur foyer une étoile qui, par son sourire et ses aimables services, apporterait un peu de gaieté dans la maison. Toutes ont accepté volontiers... Quel bonheur est le nôtre, n'est-ce pas ? Mais il faudra tenir notre promesse... À cet effet, un petit carnet en forme d'étoile nous a été donné comme cadeau. Ce dernier suspendu au mur de notre chambre nous rappelle chaque jour ce que nous devons être.

Chacune sait que le degré de son don de soi aux autres est le degré du scintillement de son étoile. C'est très intéressant et très encourageant. Aussi, nous promettons-nous de briller de toute la force de notre cœur.

Chers amis, s'il vous arrivait de voir scintiller une étoile en plein jour dans un beau ciel clair, vous devinez que cette curieuse étoile vient du Japon. C'est qu'une petite Jeannette se sera surpassée ce jour-là...

Avant de vous quitter, aimeriez-vous faire connaissance avec notre cheftaine que nous aimons beaucoup ? Elle est au Japon depuis plus de vingt ans et nous sommes persuadées qu'elle est très attachée à son pays d'adoption. Mais voilà qu'elle arrive. Nous lui laissons la parole.

CHEFTAINE... DES ÉTOILES

Chers amis, en effet, j'aime bien mon pays d'adoption. Depuis mon arrivée ici en 1951, j'y ai trouvé beaucoup de sympathie dans le milieu où j'ai vécu. Particulièrement dans notre milieu scolaire. Et que dire des groupes de Jeannettes ? Ces dernières occupent certainement une place très privilégiée dans mon cœur. Je m'occupe de ce mouvement depuis plus de quatorze ans. Bien que j'aie persévéré si longtemps à la direction des Jeannettes, il m'est cependant venu souvent à l'idée de la quitter pour l'unique raison que cela m'occasionnait un surplus considérable d'heures de travail en dehors de mes classes régulières d'anglais. Comme vous le savez peut-être, ici au Japon, le congé du samedi n'existe pas ; certaines activités continuent même le dimanche.

J'ai tenté à plus d'une reprise de passer toute la responsabilité de la direction de ces jeunes aux mamans qui me secondent admirablement dans cette fonction. Chaque fois, elles m'ont fait cette réponse : « Nous sommes prêtes à prendre toute la part de responsabilité qui nous revient ; quant à la vôtre, la plus importante, la formation du cœur de nos enfants selon l'esprit chrétien, il n'y a que vous qui puissiez l'exercer efficacement. Nous travaillerons sur le matériel et vous, sur les cœurs. » Quelle objection aurais-je pu apporter à cette réponse ? Conséquence : je suis encore au poste !

La plupart des petites prennent leur B.A. journalière au sérieux. Aussi font-elles l'admiration de leurs parents par leur générosité. L'an dernier, en juillet, alors que la chaleur était écrasante, elles se sont postées aux coins des rues et ont tendu la main pour leurs frères, les Africains. Leurs efforts et leurs sueurs ont obtenu une somme très appréciable qui fut envoyée à l'association de bienfaisance « UNICEF ». Tant qu'il y aura de ces cœurs généreux, une cheftaine sera toujours heureuse d'être entourée de ces petites étoiles ! Et elle tiendra bon !

Lucille Adam, m.i.c.

Calendrier des *MESSES CÉLÉBRÉES*
pour les Associés AMIC vivants et défunts
dans nos maisons à travers le monde.

JANVIER

Maison Généralice (Mtl) 2
Mzimba (Malawi)
Port-au-Prince (Haïti)
Tananarive (Madagascar)
Kwansi (Taiwan)
Vancouver (Canada) 2
Yauri (Pérou)

FÉVRIER

Cochabamba (Bolivie)
La Boule (Haïti)
Ottawa (Canada) 2
Good Hope (Hong Kong)
Morondava (Madagascar)
Sapang Palay (Philippines)
St-Monica's (Montréal) 2

MARS

Kaseye (Malawi)
Catavi (Bolivie)
Joliette (Canada) 2
Manila (Philippines)
Tokyo (Japon)
Colon (Cuba)
Trou-du-Nord (Haïti)

AVRIL

Cap Haïtien (Haïti)
Pont-Viau (Canada) 2
San Juan (Philippines)
Ambohibary (Madagascar)
Cikungu (Zambie)
Lima (Pérou)
Louis-Colin (Montréal) 2

MAI

Davao (Philippines)
Elisabeth (New Jersey)
Chantal (Haïti)
Wakamatzu (Japon)
Québec (Canada) 2
Chapare (Bolivie)
Côte-des-Neiges (Montréal) 2

JUIN

Ancud (Chili)
Mati (Philippines)
Mahabo (Madagascar)
Shih Kuang Tze (Taïwan)
Camp Perrin (Haïti)
St-Jean (Canada) 2
St-Dominique (Canada) 2

JUILLET

Mzuzu (Malawi)
Irupana (Bolivie)
Les Cayes (Haïti)
Gagalangin (Philippines)
Koriyama shi (Japon)
Nomingue (Canada) 2
Tak Oi (Hong Kong)

AOÛT

Chipata (Zambie)
Pucallpa (Pérou)
Champerico (Guatémala)
Roche-à-Bateau (Haïti)
Maison-Mère (Canada) 2
Taipei (Taïwan)
Orphelinat (Haïti)

SEPTEMBRE

Chicoutimi (Canada) 2
Karonga (Malawi)
La Paz (Bolivie)
Padada (Philippines)
Nan Ao (Taïwan)
Les Côteaux (Haïti)
Plantagenet (Montréal) 2

OCTOBRE

Kanyanga (Zambie)
Tonicapan (Guatémala)
Rimouski (Canada) 2
Port-Salut (Haïti)
Tak Sun School (Hong Kong)
St-Laurent (Montréal) 2
Deschappelles (Haïti)

NOVEMBRE

Lima (Collège) Pérou
Katete (Malawi)
Granby (Canada) 2
Hinche (Haïti)
San Francisco (É.-U.) 2
La Havane (Cuba)
Antsirabe (Madagascar)

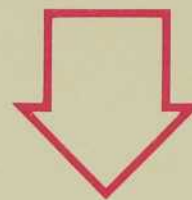
DÉCEMBRE

Mzambazi (Malawi)
Limbé (Haïti)
Noviciat (Madagascar)
Hôpital Chinois (Mtl) 2
Intramuros (Philippines)
St-Sulpice (Canada) 2

Note: Aux intentions des Associés AMIC vivants et défunts, deux messes sont célébrées chaque semaine, tout au long de l'année. Les maisons du Canada en assument deux et celles des pays lointains, une; soit un total de 104 messes.

JOYEUX NOËL !

*Cadeau toujours nouveau
il dure toute l'année...
Pourquoi ne pas offrir
à un parent, à un ami... ceci :*



Veillez envoyer la revue
« PRÉCURSEUR »

à :

NOM

PRÉNOM

ADRESSE

CODE

Je t'offre avec mes meilleurs vœux une affiliation à l'AMIC
qui te donne droit à la revue PRÉCURSEUR pour **un an**
(\$2.00) , ou **deux ans** (3.00) .

Par :

Veillez envoyer la revue
« PRÉCURSEUR »

à :

NOM

PRÉNOM

ADRESSE

CODE

Je t'offre avec mes meilleurs vœux une affiliation à l'AMIC
qui te donne droit à la revue PRÉCURSEUR pour **un an**
(\$2.00) , ou **deux ans** (3.00) .

Par :

Retourner à : L'Association Missionnaire
de l'Immaculée Conception (AMIC)
(Précurseur)

C.P. 157 Succ. Laval-des-Rapides
Ville de Laval, P.Q., Canada
H7N 4Z4

NOËL

Les Maisons de Bethléem
Ont allumé leurs chandelles.
La place de Bethléem
Mène grand bruit devant elles.
Des gens, là, des haridelles,
Il en vient ! De gros seigneurs,
D'autres sans cérémonie,
Il en vient de Béthanie,
De Rama, d'Hébron, d'ailleurs...

Mais qui donc s'arrête ici,
Ce soir ?... Une femme lasse,
Un homme, un âne peureux...
Il ne reste pas de place
Sous les autres toits pour eux...

Maisons, toutes, apprenez
A ne pas être tant pleines.
Gardez pour Dieu nouveau-né
Qu'un pas obscur vous amène,
Gardez un vide, un endroit
En vous derrière la fête,
Un peu de silence étroit
Pour que dedans Il s'arrête
Au lieu de passer tout droit,

Gardez un petit espace,
O Maisons, pour Dieu qui passe.

MARIE NOËL

« Le Rosaire des Joles »